Marie Moret à Adèle Augustine Brullé, vers le 4 septembre 1880

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

Brullé, Adèle Augustine (1819-1897)	*est destinataire de cette lettre*
Brullé, Alexandre (1814-1891)	*est cité(e) dans cette lettre*
Dallet, Marie-Jeanne (1872-1941)	*est cité(e) dans cette lettre*
Dallet, Émilie (1843-1920)	*est cité(e) dans cette lettre*

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Informations sur le document source

CoteFG 41 (1)
Collation3 p. (234r, 235v, 236r)
Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit
Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Adèle Augustine Brullé, vers le 4 septembre 1880, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 21/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/15822

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/15822?context=pdf

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)
DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·eMoret, Marie (1840-1908)
Date de rédaction4 septembre 18[80]
Lieu de rédactionGuise (Aisne)
DestinataireBrullé, Adèle Augustine (1819-1897)
Lieu de destination6, avenue du Bel-air, Saint-Mandé (Val-de-Marne)

Description

RésuméMarie Moret s'excuse pour le retard de sa réponse. Elle explique à sa correspondante être très occupée par la préparation de la fête de l'Enfance et la visite d'étrangers. Il est question de sa sœur Émilie Dallet qui « a supporté avec un héroïque courage » la perte d'une autre de ses filles ; il ne lui reste que sa fille aînée Marie-Jeanne. Il est aussi question de la fille aînée de cette personne, appelée Marie. Moret transmet ses amitiés à sa correspondante et à son mari, et la remercie pour l'intérêt qu'ils éprouvent pour le Familistère. Elle donne des nouvelles du Familistère, siège désormais de l'Association coopérative du capital et du travail.
NotesL'index mentionne l'adresse : « 6 avenue du Bel air à Saint-Mandé Seine ».

Mots-clés

Compliments, Décès, Familistère, Fête de l'Enfance du Familistère, Visite au Familistère
Personnes citées

- Association coopérative du Familistère
- Brullé, Alexandre (1814-1891)
- Dallet, Émilie (1843-1920)
- Dallet, Marie-Jeanne (1872-1941)

Événements citésFête de l'Enfance du Familistère (5 septembre 1880, Guise)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomBrullé, Adèle Augustine (1819-1897)
GenreFemme
Pays d'origineFrance
ActivitéEmployé/Employée
BiographieFille du graveur géographe Pierre-Antoine Tardieu (1784-1869) et

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/15822?context=pdf

d'Eugénie Debonnaire, née en 1819 à Paris et décédée en 1897 à Paris. Elle épouse en 1843 l'éditeur de musique fouriériste Alexandre Brullé (1814-1891). Le couple se trouve à Bruxelles au cours des années 1850 et travaille pour Godin qui installe en 1857 à Forest puis à Laeken une succursale de la manufacture de Guise. Adèle Augustine Brullé s'occupe de la comptabilité de l'usine. Elle accueille Marie Moret envoyée en pensionnat à Bruxelles en 1856-1860. Alexandre Brullé met fin à ses fonctions de directeur de l'usine de Laeken le 13 mars 1863. Le couple Brullé s'installe à Saint-Mandé (Val-de-Marne). Adèle Augustine Brullé entretient une correspondance avec Marie Moret. Elle est abonnée à Saint-Mandé (Val-de-Marne) au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906). Elle vit chez sa soeur cadette Céline Beauvisage à partir d'avril 1891 au 11, rue de l'Estrapade à Paris, où elle décède le 10 avril 1897.

NomBrullé, Alexandre (1814-1891)
GenreHomme
Pays d'origineFrance
Activité

- Fouriérisme
- Industrie (grande)
- Patron/Patronne

BiographieÉditeur de musique et industriel fouriériste français né en 1814 et décédé en 1891. Alexandre Brullé est l'époux d'Adèle Augustine Brullé-Tardieu. Godin confie en 1855 à Alexandre Brullé la direction des ateliers de Forest puis de Laeken (Belgique). Alexandre Brullé met fin le 11 mars 1863 à ses fonctions à l'usine de Laeken, où il est remplacé progressivement par Eugène André à partir de l'été 1862. Le couple Brullé s'installe à Saint-Mandé (Val-de-Marne). En février 1888, Marie Moret, qui entretient une correspondance avec Adèle Augustine Brullé, indique qu'Alexandre Brullé est atteint d'une grave paralysie depuis de nombreuses années.

NomDallet, Émilie (1843-1920)
GenreFemme
Pays d'origineFrance
Activité

- Coopération
- Éducation
- Familistère

BiographiePédagogue française née Moret en 1843 à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne) et décédée en 1920. Elle est la fille de Jacques-Nicolas Moret, serrurier, cousin germain de Jean-Baptiste André Godin, et de son épouse Marie-Jeanne Philippe. Elle est la sœur cadette de Marie Moret (1840-1908). Elle épouse Pierre Hippolyte Dallet (1828-1882), Charentais, capitaine au long cours décédé et enterré civilement à Guise en février 1882, avec lequel elle a trois filles, Marie-Jeanne (1872-1941), Marie Émilie (1876-1879) et Marie Marguerite (1877-1880). Associée de l'Association coopérative du capital et du travail, Émilie Dallet dirige les écoles du Familistère à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle. Prénommée Émélie sur ses actes de naissance et de mariage, Émilie est son prénom d'usage. Surnommée "Ner" par Marie Moret dans sa correspondance à

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/15822?context=pdf

Jules Pascaly.

NomDallet, Marie-Jeanne (1872-1941)
GenreFemme
Pays d'origineFrance
Activité

- Coopération
- Éducation
- Familistère
- Pacifisme
- Photographie

BiographieÉducatrice, coopératrice et pacifiste française née en 1872 à Guise (Aisne) et décédée en 1941 à Versailles (Yvelines). Elle est la fille d'Émilie Dallet-Moret (1843-1920) et d'Hippolyte Dallet (1828-1882), et la nièce de Marie Moret. Marie-Jeanne Dallet épouse Jules Prudhommeaux (1869-1948) à Nîmes en 1901, avec lequel elle a un fils, l'anarchiste André Prudhommeaux (1902-1968), puis une fille, Marie Jeanne Émilie Prudhommeaux. Avant son mariage, Marie-Jeanne Dallet s'occupe des écoles du Familistère avec sa mère et pratique la photographie en amatrice.
Surnommée "John" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly.
Notice créée par Équipe du projet FamiliLettres Notice créée le 31/03/2022
Dernière modification le 26/04/2023

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/15822?context=pdf

Paris le 18 septembre 18[illegible]

Mère Théodore et
Amie,

Il est vraisemblable que vos lettres ne seront pas closes, tant j'étais préoccupée de vous écrire quand votre lettre m'est arrivée!

Mais nous sommes en pleine préparation de la fête de l'Enfance qui a lieu demain, et cela en pleine

Mal de Tête!

Vendredi 6 Octobre.

Je dois dire de mise pour quelques jours que ce le mal de tête m'a fait différer de vous écrire.

Néanmoins j'ai dû et pensé que je ne vous pas tarder plus longtemps.

Depuis lors déjà je vous dois une lettre que j'ai trouvée remise au milieu des sœurs entraînées par

Et notre cœur est plein
de la Résurrection.

Ce bon petit
Père vous avoit et
vous voit encore à cœur
grâce à des con-
moyens a supposé
le courage comp-
me un héroïque
courage.

Maintenant cette
vie bien, aimez-moi ma
petite Marie, l'âme,
la seule chère petite
que nous reste.

Chère Mademoiselle, je
vous bénis de tout
mon cœur et je demande
avec Bruno à Dieu
sur la travailleuse
continue les progrès
de cet encouragement
le siège de l'Académie
tion du Capitale et
du travail, par acte
légal.

Dieu nous conserve
longtemps la fondatrice,
l'âme de ce petit monde
car il reste beaucoup à faire

Et que le sentiment
vrai de la solidarité
et de la fraternité
doit rester vivace dans
l'élément sacré entre les
cœurs !

Chère Madame, je
vous envoie pour
vous et pour M.
Brulé les meilleurs
souvenirs de toute ma
famille et mes plus
affectueux embrassements

Marie Moret

A. S. N. R.

P.S. Voyez assez bonne
pour me laisser mettre
dans cette lettre ce
qui n'est pas autre
chose qu'un témoi-
gnage d'une amitié
trop heureuse d'avoir
l'occasion de s'exprimer
d'une façon quelcon-
que.

Merci de cœur